LES

TAPISSERIES ROYALES.

Repreſentans au naïf les plus rares affaires de ce temps.

Si vous voulez ſçauoir qui a eu le courage
D'entreprendre à ourdir vn ſi riche ioyau,
Malaßis a fourny le deſſein de l'ouurage,
Rochefort la peinture, & Sagoin le pinceau.

M. DC. XXIV.

LES TAPISSERIES ROYALES.

CE n'eſt pas de la ſuperbe ſtructure de ce nouuel édifice de la grand' Salle du Palais, des figures ou nouueaux logements dont elle a eſté augmentee depuis ceſte incendie, qui nous a rauy l'antiquité, dont ie vous veux diſcourir.

Ce n'eſt point encores de ceſte magnifique & plus que venerable aſſemblee de Senateurs, qui ont accouſtumé de comparoir le lendemain de la S. Martin en icelle, reueſtus de pourpre eſclattant, esblouïſſant & engendrant vne terreur dans l'ame des mal-

viuans, dont ie veux parler, encores moins de leurs ceremonies ordinaires & accouſtumees de prendre le ſerment de leurs Officiers, ny des doctes plaidoyez pleins de reprimandes contre ceux qui l'enfraignent: Rien moins, ce n'eſt pas ce qui m'a fait eſcrire, parce que ce ſeroit vouloir enſeigner à la poſterité ce qu'ils peuuẽt voir & apprendre en leur temps.

Mais comme nous ſommes infiniment obligez à ceux qui ont eſcrit les Hiſtoires paſſees, qui ont diſcouru de la vie & geſtes de nos anciens Romains, par la lecture deſquelles nous ſemble voir & cognoiſtre, non ſeulement la ioye & le contentement de ceux qui auoient gagné des batailles, & conquis des Royaumes & Prouinces, mais auſſi la faſcherie & le malheur de ceux qui par la force eſtoient depoſſedez de leur eſtat.

Et afin que ceux qui ont la facilité de la lecture ne fussent pas seuls participans d'vn si grand bien, de cognoistre les actions de l'antiquité, aussi les peintres pour les ignorans ont trauaillé de leur part à figurer en plusieurs tableaux ce que les Historiens auoient monstré par escrit, afin que leurs yeux suppleassent au deffault de la lecture.

A ceux-là & à ceux-cy nous deuons rendre vne grace immortelle de ce qu'ils nous ont enseigné & monstré par escrit, & en figure ce que nous eussions ignoré en nostre temps.

C'est pourquoy poussé de la mesme bien-veillance, i'ay voulu mettre par escrit ce que tous les peuples n'ót peu & ne peuuét cognoistre, si nostre negligence surpassoit la bonne volonté, qui est l'Histoire representee en douze pieces de tapisseries, de

nouueau miſes en œuure, releuées d'or & de ſoye, faites exprés, pour l'ornement d'vne ſi venerable aſſemblee comme celle qui ſe fait en ceſte nouuelle Salle le lendemain S. Martin.

Tapiſſeries qui n'ont eſté veuës & tenduës que trois heures en ceſte grand' Salle nouuellement baſtie, pendant la ſeance de la Meſſe ſeulement, & deſtenduës promptement, pour éuiter qu'elles ne fuſſent gaſtees & remplies de pouldre, pour ſeruir ſeulement trois heures en chacune annee en pareil acte.

Pour doncques vous faire participer au plaiſir que ceſte tanture de tapiſſerie donnoit à la veuë des aſſiſtás, ie vous veux reciter les figures de chacune d'icelles, qui ſemblent porter enigmes.

La premiere piece de Tapiſſerie.

ELle eſtoit fort bien elaboree, releuee d'or & de ſoye, & chacune piece eſtoit de quatre toiſes de largeur & longueur, repreſentoit naïfvement par le milieu vn grand fleuue, qui faiſoit la ſeparation de deux champs, l'vn à dextre, l'autre à ſenextre.

A dextre où eſtoit repreſenté vn Chaſteau fort eſloigné, pour aller auquel ſoit à pied ou à cheual touſiours on coſtoyoit ceſte riuiere, & de ce coſté là on voyoit vn Roy entouré de ſes Gardes, & ſuiuy par vne infinité de Princes, Seigneurs, Ducs, Comtes, Barons, Marquis, & autres Nobleſſes qui ſembloient aller à ce Chaſteau eſloigné: & d'autant que le Soleil eſtoit à plomb, auoient les yeux tellement

esblouys, qu'ils ne pouuoient voir ce qui estoit de l'autre costé de la riuiere.

De l'autre costé de ladite riuiere estoient representez infinis Bourgeois, Marchands, Financiers, & toutes autres personnes reputees du corps du tiers Estat, les vns qui se promenoient, les autres qui par plaisir s'estoient saisis des lignes & filets de ces pauures pecheurs qui estoient le long de ceste riuiere, lesquels esperans faire quelque bonne prise, iettoiét souuent leur ligne en ceste riuiere ; & comme l'ombre de ceste Noblesse qui estoit de l'autre costé de ceste riuiere, paroissoit au bout de leur filet, le retiroient promptement, & trouuoient pris en leur ameçon qui vn Comte, qui vn Baró, qui vn Marquis, bref ne faisoient point de faulce rencontre ; & si tost qu'ils le tenoiét, l'on voyoit

voyoit appertement qu'ils mettoient leur prise en vn tonneau plein d'or & d'argent tout le corps, si bien que l'on ne leur voyoit plus que la teste: & ce Roy qui estoit de l'autre costé, entrant dans ce Chasteau, se trouua denué de ceste Noblesse, qui s'estoit iointe auec ce tiers Estat, d'oresnauāt si riche, si lasche, & si effeminee, qui mesprisoient la guerre & vertu.

Seconde piece.

LA seconde piece representoit vn grand Palais, en la grand' Salle duquel se voyoient assis en throsne de Iustice plusieurs vieux Senateurs, tous ayās les yeux creuez, & les mains couppees iusques au poignet, & qui auoient la teste panchee, en action d'escouster, & au dessus de leur teste

escrit, *vix iustus saluabitur.*

A costé vn homme panché sur vn bureau, en action d'escrire, sur la teste duquel estoit escrit, *tace.*

Au bas d'icelle plusieurs hommes tout en rond, qui auoient chacune vne trompette, & sonnoient d'icelle, auec vn minois enflé à force de pousser, ayans tous la pointe de leur trompette en mesme endroit, & dans la fumee qui en sortoit comme dans vne nuee, on lisoit, *reddite Cæsari quæ sunt Cæsari.*

La troisiesme piece

REpresentoit fort bien la perspectiue d'vn grand temple basty de cent pilliers de profondeur, richemẽt élaboré, au fõds duquel se voyoit la figure d'vn Pape assis en vne fort haute

chaire, autour duquel estoient assis des deux costez grand nombre de Cardinaux, souz les pieds duquel Pape estoient des Bulles seellees en plomb ; & ce Pape baissant la teste, sembloit les regarder; & tous ses Cardinaux tenoient en leur main chacun vn mouchoir, duquel ils se torchoiét comme s'ils auoient quelque fascherie, & de leur bouche sortoit, *mandice fidei.*

Audeuant de ce Pape estoit vn homme comme vn Ambassadeur, habillé à la Françoise, suiuy de Noblesse, qui tenoit en sa main des lettres patétes seellees en cire iaulne, & sembloit haranguer & monstrer par son gresle, que ce sceau François qui n'estoit que de cire, auoit eu plus de force & de vertu en huict iours de faire faire restitution aux François, que ces

bulles de plomb en vingt ans, & de sa bouche sortoit, *fides post nummos.*

La quatriesme

REpresentoit vn champ remply de montaignes, plaines & collines, Chasteaux & villes, & au milieu de la plaine la figure d'vn Iason armé, & furieux, qui cherchant la toison d'or, sembloit poursuiure vne furieuse Lyonne rauissante, qui perdoit toute la campaigne, & ne la pouuoit attrapper.

Et sur le haut des montaignes & collines se voyoient des cheuaux eschappez en grand nombre, ruans & sautans, & comme indomptez ruer du derriere furieusement contre la porte de leur Escurie, empeschãs que leur Maistre qui y estoit enfermé ne

ſortit pour luy faire róger ſon frain.

Dans ces villes & Chaſteaux ſe voyoit par le perthuis des feneſtres entrebaillées, des hommes dont les vns ſe cachoient de leur manteau, & les autres, ſoit qu'ils fuſſent maſquez, ou qu'ils fiſſent la mine, difficilement pouuoit ce laſon les recognoiſtre pour les prendre & en faire trophée.

La cinquieſme

REpreſentoit vne maiſon Royalle, dans le pourpris de laquelle ſe voyoiét pluſieurs fontaines, bains & lauatoires, faits à l'antique, qui ſembloient eſtre enchantez, d'autant que ceux qui s'y precipitoient, tant plus ils lauoient les taches de leurs corps, & tant plus eux & ceux

qui les regardoient & assistoient deuenoient noirs & soüillez.

Au hault de ce Chasteau il y auoit de grandes galleries, remplies de satyres, qui leur monstroient le derriere, rioient & se mocquoient d'eux, les monstrans au doigt.

Au bas d'icelle des deux costez estoient representées deux grandes trouppes de personnes, conduites par deux Capitaines vestus à l'antique, qui sembloient estre Eraclitte & Democritte, parce que ceux du costé droict sembloient rire & se resiouïr par vn battement de mains, & ceux du costé gauche plorer la misere de ceux qui se baignoient.

Au milieu de ces deux trouppes se representoit vne carcasse d'homme fort obscure, & qu'il eust esté impossible de cognoistre, n'eust esté que le Peintre auoit sur sa teste, *c'est le temps*.

La sixiesme

REpresentoit des vieux bastimens faits à l'antique, plains d'obscurité, où l'on voyoit plusieurs personnes à trauers de grandes grilles de fer, qui ne monstroient que le visage à demy, & au deça de ces grilles se representoient nayfuement deux aueugles, dont l'vn joüoit de la vielle, & l'autre du Tambourin & l'autre de la fluste, qui sembloient sonner vn branle, mais ils auoient le cul tourné à ces grilles, & le visage deuers l'entrée dudit Chasteau, où l'on voyoit plusieurs Archers faire escorte à ceux qui auoient esté sommez d'assister à ce branle.

Et par en bas se representoient de vieilles masures, dans lesquelles il y auoit des tables preparees comme

pour vn banquet,& plusieurs Valets mal accommodez qui la seruoient, tortans tous à la main chacun vn plat plain de petites queues d'oysons, & de testes de veau.

La septiesme

REpresentoit vne forme de foire, ou grand Marché en vn champ vaste, où il y auoit plusieurs boutiques de marchãdises estallees, & specialement force Tableaux de personnages faits sur le naturel, pendus diuersement chacun à son bois, qui estoit de grand prix, & au dessouz d'icelle Tapisserie plusieurs personnes assemblées regardans lesdits Tableaux sans en marchander vn seul, ce qui faisoit prononcer au Marchand, *bran de la Foire.*

Et à

Et à coſté ſe repreſentoit vn grand arbre verdoyant, auquel eſtoient attachez pluſieurs joyaux, & ſpecialement des bourſes dorées, auec leurs eſtrintes, contre leſquelles pluſieurs perſonnes tiroient auec arcs & fleches comme au Papegau.

La huictieſme

REpreſentoit vn temps d'Automne, où les arbres eſtoient depeuplez de fueilles, & force terre labourée en diuers endroits, & au milieu d'vn grãd champ la forme d'vn homme qui auoit la teſte à deux viſages, & tout le corps remply de maſques de diuerſes figures d'hommes, ſur la teſte duquel eſtoit eſcrit *vulgus*, lequel ſembloit ſemer ſes terres labourees, mais au lieu de grain, il iet-

toit de petits billets roulez en forme de blanque, contenans diuerſes nouuelles, menteries & menſonges inuentees par ce *vulgus*.

Et au trauers d'icelle tapiſſerie, la repreſentation d'vn grand fleuue, où il y auoit quantité de ponts, ſpecialement vn où ſe voyoient pluſieurs aſſemblees de peuples de diuerſes qualitez, pauures & riches, qui faiſoient des conuenticules, dont rien ne reüſſiſſoit.

La neufieſme

REpreſentoit vn pays montaigneux plein de collines & valees, où l'on voyoit comme de loing pluſieurs Pellerins mal veſtus & deſguiſez, les vns reueſtus de coquilles, les autres portans des eſpreuiers & hau-

biers pour la chaſſe, de peur d'eſtre recognus, qui ne monſtroient que le dos, & qui ſembloient deuiſer enſemble comme les Pelerins d'Emau, du grand exceds qui s'eſtoit paſſé en Hieruſalem.

Et à coſté d'eux, de certains Iuifs & Frippiers qui les rabilloient à la mode du pays où ils eſtoient, mais ces habits paroiſſoient mal faits, parce qu'il leur faiſoit le cul petit.

Et au trauers ces montagnes, ce Iaſon en furie tenant le chien Cerbere en laiſſe pour fleurer & fureter à la trace s'il pouuoit trouuer proye, mais en vain, car le gibier auoit gaigné les clapiers.

La dixieſme

REpreſentoit fort bien vne vieille ville, où les maiſons ſembloient

menaſſer ruyne,& neantmoins ſouſtenuës par des pieces de bois en potence & en quantité, qui faiſoient ſubſiſter les maiſons ; & pour les recognoiſtre en d'aucunes, il y auoit des enſeignes penduës à la porte, mais on ne pouuoit recognoiſtre la figure, ſinon de la derniere où eſtoit empreinte la figure d'vn Hibou, & en eſcrit *ve illi.*

Et pres de ladite ville, de grandes Halles & Beau-Marchais, où toutes marchandiſes arriuoient & abondoient, ce qui faiſoit que tout le monde vouloit demeurer là.

La vnZieſme

REpreſentoit vn pays obſcur, à cauſe de la fumee des montagnes ſulfurees, qui perpetuellement iet-

toient des chaudes vapeurs, pays difficille à passer sans endurer le feu, & dans ceste obscurité l'on voyoit sortir deux Anges grands à merueille, portans vn crible, & sembloient cribler des hommes, dont la pluspart cheoient au trauers des trous du crible dans ces feux, & peu restoient au crible, encores ceux qui restoient y passoient toutes les iambes.

Et pres de ces montagnes estoit la figure du temps, qui auoit vne horloge sur sa teste, & vne grande faulx à la main, lequel retiroit ces hommes de ces feux, & les bailloit en garde à Iason.

Et au bas d'icelle au pied des montagnes où le Soleil commençoit à luire, on voyoit les preparatifs que faisoit Iason pour faire son entree en triomphe dans les Champs Elizeans,

où il conduisoit ces hommes affranchis du Purgatoire.

La *douzieſme et derniere*

REpreſentoit des lieux triſtes & lugubres, force maiſons tenduës de noir en ſigne de deuil, des corps que l'on portoit en terre, accompagnez de grand nombre de Clergé de tous ordres: & comme le corps eſtoit ſorty l'on voyoit ce Iaſon en furie à la porte auec ſes armes & ſon bouclier, qui ſembloit vouloir empeſcher les parens ſuiure le corps & les funerailles, comme ſe diſant le principal heritier, puis d'vn pas graue on le voyoit marcher, & les parens infiniment eſloignez du corps, *ſequebantur à longe.*

Au bas d'icelle pluſieurs perſonnes

assemblées en vn endroit du temple, qui sembloient escouter la harangue funebre que l'on faisoit pour quelqu'vn de ces deffuncts, & vn Predicateur en Chaire en posture de parler, lequel pour commencer son discours sembloit sortir de sa bouche ce beau subject de l'Euangile, qui commence, *quemadmodum in cineram venistis.*

Puis à costé d'icelle en vn coing dans vn ombrage fort bien representé, vn homme courbé, auec des marteaux, qui Sculpoit vne tombe ou vne epitaphe, où l'escriture paroissoit tout autour en lettres d'or, qui portoit, *vt parta sic maneant res.*

FIN.